



**NOTALLHOWANDERARELOST**

**BENJAMIN VERDONCK**

CHAPELLE DES PÉNITENTS BLANCS

12 | 14 | 16 JUIL  
À 11H ET 15H

13 | 15 JUIL À  
11H, 15H ET 19H



Anvers

<b>NOT ALL WHO WANDER ARE LOST</b>	<b>12   14   16 JUIL À 11H ET 15H</b>
<b>BENJAMIN VERDONCK</b>	<b>13   15 JUIL À 11H, 15H ET 19H</b>
<b>CHAPELLE DES PÉNITENTS BLANCS</b>	durée 45 min

De et avec

Benjamin Verdonck  
Iwan Van Vlierberghe  
Sven Roofthoof  
Sébastien Hendrickx  
Han Stubbe  
Louisa Vanderhaegen  
Griet Stellamans

Production Toneelhuis, KVS

Coproduction Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles), Steirischer Herbst (Graz),  
NXTSTP avec le soutien du programme Culture de l'Union européenne

Spectacle créé le 2 mai 2014 au Kunstenfestivaldesarts à Bruxelles (Belgique).

## ENTRETIEN AVEC BENJAMIN VERDONCK

### **Performance, théâtre d'objets, marionnettes, votre théâtre associe des formes de représentation différentes. Quel était votre désir initial ?**

Benjamin Verdonck : Depuis très longtemps j'avais envie de faire un spectacle que je pouvais emporter avec moi dans une caisse. C'était un rêve d'enfant né d'une rencontre avec le cirque de Calder, rempli de petits personnages, car ce que j'aime, c'est la dimension ludique de son travail, son côté enfant qui perdure à l'âge adulte. C'est un éternel chercheur. Je crois au côté subversif du jeu et de l'invention. Du coup, la première maquette que j'ai imaginée faisait un mètre carré, à l'intérieur duquel j'ai inventé des mouvements. Je l'ai transportée chez des amis pour jouer un spectacle en miniature. Ensuite, j'ai élargi les proportions car je voulais jouer devant une soixantaine de personnes. Une autre motivation était de construire quelque chose d'abstrait pour que les spectateurs entrent dans une dimension sans rapport avec le monde extérieur au théâtre, sans rapport avec leur propre histoire personnelle. Une autre de mes influences est Malevitch. Les petits triangles sont la figure abstraite la plus simple et je cherchais qu'il n'y ait aucune référence à des objets existants. Ce sont d'abord des formes créées par trois lignes qui, grâce à leur forme triangulaire, peuvent se mouvoir.

### **Est-ce vous qui les manipulez ?**

Je les fais circuler de cour à jardin dans mon petit théâtre grâce à un système de fils que je tire et qui crée une chorégraphie. Pour moi, mes objets « dansent ». Mon petit théâtre est vraiment minimal, il a pour dimension la superficie d'une table, mais il a aussi des cintres et des coulisses.

### **Pourquoi utilisez-vous du carton ?**

Parce que c'est un matériau très simple qui a sa propre énergie. Je ne suis pas très attentif à ce qu'on appelle la qualité d'un matériau et je privilégie toujours ce que j'attends de lui quand nous allons travailler ensemble : sa force, sa souplesse parfois, sa mobilité, la facilité de le mouvoir, sa poésie quand il est en mouvement. Pour le carton, je pouvais le découper facilement, très vite, faire plusieurs tentatives les unes à la suite des autres. C'est aussi un matériau « pauvre » que les enfants utilisent facilement. J'aime l'idée que cette pauvreté soit transcendée par le travail que je fais, par l'illusion que je crée avec eux. Et c'est aussi un matériau « fragile » dont je prends grand soin, car je prends soin de mes interprètes. D'ailleurs, ils ont des petites boîtes spéciales pour eux qui les protègent de deux dangers qui les menacent : les aléas des transports et les variations de température auxquelles ils sont très sensibles. Cela me demande une grande attention et une grande vigilance car nous avons déjà fait beaucoup de représentations et je dois vérifier sans cesse avant les spectacles qu'ils sont dans une forme excellente pour éviter les accidents. J'aime beaucoup ce rapport très attentif, très minutieux que je dois instaurer avec mes objets. C'est un jeu entre eux et moi. J'aime cette attention, surtout quand je travaille avec des objets qui ne sont pas des objets rares et chers mais des objets simples et pauvres. Le bois qui constitue mon petit théâtre de marionnettes est aussi du bois de seconde catégorie, assez brut.

**Avez-vous le sentiment que ces petits triangles de carton sont vos partenaires, comme pourraient l'être d'autres comédiens avec qui vous partageriez un plateau ?**

Je vois la différence entre un acteur et mes petits cartons, donc le rapport n'est pas le même. Cependant nous avons beaucoup joué ensemble eux et moi, et donc je les sens vivants, je les connais, et de temps en temps, ils me font des blagues et se rebiffent... Quand je les trouve très bons, quand ils dansent très bien, je suis fier d'eux. Je dirais qu'à l'intérieur de la partition que j'ai écrite et que je veux respecter très fidèlement chaque jour, comme doit le faire un bon musicien, il peut y avoir de très petites variations. Je peux affiner un mouvement, ralentir un peu, accélérer un peu ou le modifier pour réparer de petites erreurs de conception dont je m'aperçois au fur et à mesure des représentations.

**Pouvons-nous alors dire que vous êtes marionnettiste autant que chorégraphe ? Artisan autant qu'artiste ?**

Dans le sens où je donne vie à mes petits triangles inanimés, certainement. Mais vraiment, ce qui me motive, c'est de proposer un jeu que je partage avec les spectateurs. Je sens parfois qu'ils ont les mêmes inquiétudes que moi quand je manipule. Ils s'angoissent pour les mêmes raisons que moi : « Pourvu que ce fragile petit bout de carton ne flanche pas... » Je propose des tentatives, des essais, des exercices, je propose une métaphore de ce que je crois être un travail d'artiste, avec des risques, des envies d'aller plus loin. Et en amont, ou avant d'entrer en scène, quand je fabrique mes objets, je suis un artisan. J'aime faire voir comment je travaille tout en travaillant. Je ne me cache pas, je manipule à vue, chaque spectateur comprend comment je travaille, quelle est ma technique. Je crois que c'est aussi cela qui crée l'émotion chez les spectateurs.

**Et dans votre rapport au temps et à la précision, ce travail a-t-il nécessité un temps de préparation conséquent ?**

Beaucoup de temps. Autant la façon de faire bouger les objets n'a pas pris beaucoup de temps, autant les déplacements ont été longs à mettre en place. Comme je m'étais mis des contraintes – très petit décor, cartons fragiles, manipulation avec des ficelles –, il a fallu le temps de résoudre ces contraintes successives. En fait, j'ai écrit une vraie partition chorégraphique, presque mathématique. Pour ne pas être dans la facilité, je n'ai mis aucune musique, aucun rythme extérieur aux mouvements dans le spectacle. Je crois que les spectateurs sont surpris au début du spectacle par l'absence de son, puis lentement ils entrent dans cet univers silencieux. Rien ne nous dérange sauf le bruit des oiseaux ou le bruit des ficelles qui glissent. Tout un univers se crée à partir de ces légers bruits et cela facilite la concentration du spectateur ; une concentration qui est appuyée par le fait que nous ne sommes pas très nombreux, l'audience est réduite. Je sais qu'au-delà de cent spectateurs, la concentration du public face à mon minimalisme est plus difficile à construire.

—

## BENJAMIN VERDONCK

Après une formation d'acteur au Conservatoire royal flamand d'Anvers, Benjamin Verdonck développe une œuvre personnelle traversant différentes formes du spectacle vivant. Théâtre de texte, danse, théâtre musical, théâtre d'objets, performances en salle ou en extérieur, installations plastiques... La multiplicité des formes lui permet de poser sur le monde un regard tendre et percutant, souvent critique mais toujours profondément humain. Du plus petit au plus grand espace, il parcourt les scènes en proposant un engagement politique qui n'est jamais d'endoctrinement mais toujours de questionnement ; ses « armes » : la poésie et l'humour. Artiste associé au Toneelhuis d'Anvers et au KVS de Bruxelles, il a travaillé avec Ivo van Hove, Johan Simons et Arne Sierens avant de proposer des créations dans l'espace public, comme *Hirondelle/Dooi Vogeltje/The Great Swallow* où pendant sept jours, il resta perché dans un nid installé à trente-deux mètres de hauteur sur la façade du Centre administratif de Bruxelles d'où il apostrophait les passants. Au Festival d'Avignon, il a participé à *Nine Finger*, avec Alain Platel et Fumiyo Ikeda, et il a présenté *Wewilllvestorm*.

## ET...

### JEUNE PUBLIC AUX PÉNITENTS BLANCS

- *Riquet* de Laurent Brethome, du 4 au 8 juillet
- *Dark Circus* de STEREOPTIK, du 19 au 23 juillet

### TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES

- Projections de films jeune public du 7 au 25 juillet à 10h30, Utopia-Manutention
- Ateliers d'initiation à l'animation pour les 7-12 ans, du 8 au 23 juillet à 14h, Conservatoire du Grand Avignon

### GUIDE JEUNESSE

Le Guide jeunesse recense toutes les propositions artistiques et culturelles à destination des enfants et adolescents : spectacles, rencontres, projections et ateliers pour les plus jeunes. Il est disponible au Cloître Saint-Louis, sur le site internet et sur les principaux lieux d'accueil du Festival.

## NOTALLHOWANDERARELOST

Benjamin Verdonck est un magicien du théâtre d'objets qu'il réinvente avec humour et tendresse à chacune de ses propositions. Inspiré aujourd'hui par le peintre Kasimir Malevitch et le sculpteur Alexander Calder, il se fait marionnettiste et, muni de ficelles, manipule des petits triangles de carton. Apparitions, croisements et fuites de ces formes dessinent une chorégraphie minutieuse, épurée et fragile. Chaque petit morceau de carton devient un véritable acteur, un partenaire avec qui le spectateur crée un lien. L'émotion s'échappe du statut d'objets inanimés, d'objets *a priori* utilitaires. Ils deviennent blagueurs et taquins, indociles et rebelles. On tremble quand ils s'engagent dans des cascades dangereuses, on rit de leurs rivalités, on se laisse aller dans une temporalité théâtrale où le rationnel de nos vies quotidiennes cède la place à une logique hors normes, la logique d'objets animés qui nous font rêver. Le temps devient différent, calme, rassurant, plein de fantaisie. On est émerveillé par ce bel artisanat perfectionniste et l'on comprend mieux ce qui se cache derrière ce titre : « Tous ceux qui errent ne sont pas perdus. »

*EN | A theatre where the objects animated by Benjamin Verdonck create a geometrical and poetical choreography inspired by Calder. A theatre minimalist in its means but infinitely rich in the images it creates, a meticulous and captivating theatre that plays with time and immerses us in a world of dreams and emotions.*

*The full text in English is available from the ticket office or from the staff at the venue.*

## LES DATES DE NOTALLHOWANDERARELOST APRÈS LE FESTIVAL D'AVIGNON

- les 26 et 27 août 2015 au Mladi Levi Festival, Ljubljana (Slovénie)
- du 13 au 17 octobre au KVS, Bruxelles (Belgique)
- le 2 février 2016 au Theater aan het Vrijthof, AINSI, Maastricht (Pays-Bas)

#NOTALLHOWANDERARELOST

69<sup>e</sup>  
ÉDITION

Tout le Festival sur  
festival-avignon.com

f t i + #FDA15



Pour vous présenter cette édition, plus de 1750 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.